Document generated on 08/13/2025 8:37 a.m.

Entre les lignes
Le magazine sur le plaisir de lire au Québec

Lavage de cerveau
Buanderie Blanc de Blanc

François Couture

Volume 3, Number 3, Spring 2007

URI: https://id.erudit.org/iderudit/10625ac

See table of contents

Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (print)
1923-211X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Couture, F. (2007). Lavage de cerveau : buanderie Blanc de Blanc. *Entre les lignes*, *3*(3), 11–11.

Tous droits réservés © Les éditions Entre les lignes, 2007

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Lavage de cerveau

Bien sûr, on y vient pour sa lessive ; mais la buanderie est également un lieu tout indiqué pour lire, faire ses travaux d'étudiant et même pour écrire le prochain grand roman québécois ! Surtout lorsqu'on y greffe un sympathique espace café comme au Blanc de Blanc !

FRANÇOIS COUTURE

Il y a cinq ans, **Fred Rousseau** tomba amoureux d'un local vacant situé au coin des rues Villeneuve et Jeanne-Mance à Montréal ; tellement qu'il eut envie d'y ouvrir un café… ce qui est malheureusement interdit dans ce coquet quartier résidentiel ! Qu'à cela ne tienne, le petit futé eut alors la brillante idée de pourvoir les résidants du coin d'une utile laverie, et d'y aménager un sympathique coin café pour les recevoir pendant l'heure qu'allaient durer leurs hebdomadaires brassées de lavage. Un endroit où ils se sentiraient comme chez eux, quoi. C'est ainsi que naissait le *Blanc de Blanc*, devenu depuis un lieu incontournable pour ces lecteurs, étudiants et écrivains en herbe obligés !

« J'aime venir lire ici, surtout en hiver avec la chaleur des sécheuses », confie Sylvaine, qui avoue avoir un faible pour une vieille chaise solitaire située près des machines à laver industrielles (pour les doudous et les couettes !). « Avec le ronronnement et le va-et-vient des laveuses, ça me fait rentrer dans ma bulle plus facilement. Et avec un bon livre, je réussis à transformer un moment d'attente a priori ben plate en expérience de lecture extrême ! Ça arrive souvent que je laisse le linge dans la sécheuse le temps de finir mon chapitre… »

S'OXYGÉNER L'ÂME

Depuis l'ouverture de son commerce, qui comprend également une terrasse à l'avant et un superbe jardin couvert à l'arrière, Fred a remarqué que ses clients lecteurs et écrivains avaient leurs habitudes bien ancrées : « Certains préfèrent lire près ou sur les machines ; d'autres ne viennent que lorsque le jour est tombé ; je sais aussi que ce ne sont pas tous les clients qui viennent faire leur lavage ici : ces gens-là aiment s'installer à une table, siroter un bon café et caresser du regard la vie qui se déroule devant eux. Surtout les gens qui écrivent toute la journée dans leur appartement et qui viennent s'oxygéner le cerveau – et l'âme – ici. »

Soulignons en terminant que le *Blanc de Blanc* offre à ses clients des aliments bio et équitables. ▪

PHOTO : ÉLIANE BRODEUR

BLANC DE BLANC
248, rue Villeneuve Ouest,
Montréal
514 281-0690